

L'incertitude en guise de norme

La 11^e Journée de l'économie a ébauché la société, anonyme ou non, de demain

Prête aux changements, l'entreprise devra être ouverte, décentralisée et partagée.

Et si un nouvel ordre économique était en marche? La 11^e édition de la Journée de l'économie, conférence nationale coorganisée par le ministère de l'Économie, la Chambre de commerce et la Fedil, en collaboration avec PwC Luxembourg, a tenté une incursion dans le futur proche, en déroulant la thèse d'acteurs déterminés à exploiter le défi des changements provoqués par la numérisation de la société et de l'économie, pour ébaucher les contours de la transformation, aussi inéluctable que nécessaire, de l'entreprise.

Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de commerce, l'a résumé à sa façon, en ouvrant la journée pour quelque 250 participants emblématiques du monde économique luxembourgeois, ouvert au monde par essence. Pour lui, le Luxembourg s'est déjà réinventé plusieurs fois, à chaque sortie de crise. Notamment grâce au «*lien de confiance*» entre secteurs public et privé, avec de nouveaux desseins sortant des tables des «*architectes de l'économie*», les entrepreneurs formant un tissu solide et fécond, et des ressources nées de la génération Y, celle que la numérisation aide à avancer.

La fameuse troisième révolution industrielle planait dans l'hémicycle... Patrice Geoffron, professeur à Paris-Dauphine et membre du Cercle des économistes, a souligné le besoin d'un nouveau modèle macroéconomique. Car, appuie-t-il là où ça fait mal, le modèle actuel n'est pas durable, et il ne l'est dans aucune acception du terme. Si le PIB mondial a été multiplié



La journée ne se résume pas à de grandes conférences et laisse place à des sessions parallèles de travail (ici sur le smart office)

par 100 en un temps record, les émissions de CO₂ ont aussi augmenté de manière exponentielle.

Les défis de la perturbation

Et il évoque une forme de «*myopie générale*» face à une société énergivore, à la raréfaction des ressources globales, au réchauffement climatique qui s'accélère et à la démographie qui explose, surtout dans les villes, qui deviennent invivables... Pour les données environnementales comme pour l'économie globale, l'ère de l'incertitude, régulée ou réglementaire, bat son

plein et elle a des répercussions sur les entreprises.

Dès lors, suggère-t-il, pour répondre aux enjeux de l'économie de demain, il faut d'abord admettre que «*la perturbation est la nouvelle norme*». Puis accepter que la technologie, en lâchant les vannes de la croissance, a aussi ouvert les portes d'un nouveau modèle, nourri au partage, aux nouvelles cités intelligentes, aux écosystèmes repensés et aux nouvelles façons de produire de la valeur.

De quoi rejoindre la vision Rifkin et le concept de smart city, avec Luxembourg en place aux côtés, notamment, de Barcelone,

Amsterdam ou Lyon. Avantage gagnant pour les entreprises? Oui si celles-ci font face, dans une logique d'«*open innovation*».

En livrant les grands enseignements du 20^e baromètre sur le moral des chefs d'entreprise, John Parkhouse, CEO de PwC Luxembourg, a insisté sur la confiance retrouvée de dirigeants ayant intégré l'incertitude d'un monde empli de risques comme nouvelle norme.

Pour lui, les défis forment un tiers: trouver l'équilibre entre ressources humaines et technologies, préserver la confiance du grand public envers l'entreprise et faire en sorte que la mondialisation pro-

fitte bien à tous... Selon le Pr. Arun Sundararajan, de la NYU Leonard Stern School of Business, la nouvelle organisation – clivant entreprises traditionnelles et «*ubérisées*» – brouille les frontières entre vie personnelle et activité professionnelle, une sorte de «*capitalisme de la foule*» qui érige le défi juridique et social, délicat, d'un contrat de travail restant équitable demain! Pas bien loin de la conclusion du ministre Etienne Schneider: «*L'économie digitalisée devra aller davantage encore vers une économie durable.*»

Un vaste programme.

ALAIN DUCAT

Tendances du business

Intelligence artificielle et valeur ajoutée humaine

L'entreprise de nouvelle génération, entre environnement, machines et management.

Ressources humaines, espace de travail, industrie estampillée 4.0 ou cybersécurité: la Journée de l'économie a aussi abordé, au travers d'ateliers de réflexion, une série de thématiques porteuses pour l'entreprise de demain, qui commence aujourd'hui. On a ainsi évoqué l'organisation du travail et de l'environnement professionnel face aux exigences d'une génération numérique encline au bien-être comme à la performance, la formation face à la transformation des métiers, le modèle industriel à réinventer avec les robots ou les objets connectés, ou encore la sécurité des entreprises confrontées aux attaques multiples...

Parmi les intervenants, le CEO de la structure de soutien à l'entrepreneuriat Nyuko, Martin Guérin, a notamment esquissé les tendances du business du futur. L'automatisation des tâches, par exemple, change la valeur travail. Dans les «*usines*» de nouvelle génération, la valeur ajoutée humaine est donc de plus en plus intellectuelle, d'expertise. Mais ce n'est déjà plus une fin, avec l'émergence d'une intelligence artificielle

des machines algorithmées, des stratégies pensées par l'homme qui les a programmées. Mais l'intelligence robotisée propose désormais ses propres hypothèses mathématiques.

Avoir le dernier mot

Derrière, c'est toute une société qui se prépare à sa révolution, et elle n'est pas seulement industrielle. L'information, sous toutes ses formes et accessible par une multiplication de canaux, joue un rôle-clé. Le management devra s'adapter «*et utiliser l'intelligence collective plutôt que chercher à contrôler les flux d'informations*». Le big data fait partie du problème... et de la solution. Les entreprises qui sauront utiliser les données s'imposeront.

Mais c'est souvent le consommateur – le «*consom'acteur*» averti surtout – qui peut avoir le dernier mot, sur le marché final. On rejoint la responsabilité sociétale des entreprises qui devront aller dans le sens de l'histoire. Avec une série de valeurs à ajouter, qui pourraient changer la donne dans certains secteurs, comme la valeur de l'utilisation d'un bien ou d'un service, devenant plus importante que sa possession. Entre économie partagée et circulaire, environnement et management intelligent des choses et des gens, le business de l'avenir se construit déjà.

Semaine 'sans pesticides'

du 20. au 30. mars 2017

Les pesticides sont dangereux pour l'environnement et la santé humaine, ceci ne fait aucun doute. De tels produits sont utilisés dans beaucoup de jardins privés et dans les ménages sous forme d'insecticides (par ex. les bombes anti-moustiques ou les produits anti-poux), de fongicides (protection contre les moisissures) ou d'herbicides (par ex. anti-limaces ou désherbants). Par ailleurs, les pesticides sont difficilement dégradables et s'accumulent dans les sols et les cours d'eau, rejoignant ainsi tôt ou tard notre chaîne alimentaire. Ils tuent de nombreux insectes utiles et plantes, détruisent la structure des sols et réduisent leur fertilité.



La campagne «*... sans pesticides*» est organisée par un grand nombre d'acteurs dans le domaine de l'environnement, parmi lesquels l'Emweltberodung Lëtzebuerg (EBL), natur & emwelt, les contrats de rivière Attert, les Parcs Naturels Sûre et Our, le promoteur de la conservation de la nature, Gaart an Heem, l'association des apiculteurs luxembourgeoise et la **SuperDrecksKescht**. Elle a pour objectif d'informer les communes des impacts nocifs des pesticides sur le milieu et la santé et de promouvoir des méthodes alternatives. Plus d'infos sur www.sanspesticides.lu.

Et une autre astuce! Eliminer les vieux pesticides auprès de la **SuperDrecksKescht**. Infos sur www.sdk.lu.

Samedi le 25 mars a lieu au Centre Culturel 'am Duerf' à Junglinster, un événement avec le titre 'Un jour sans pesticides - un voyage de découverte pour grand et petit'. Il offre entre autre des conférences, activités et Workshops. En même temps, de la nourriture locale est proposée sur un marché.